

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[158_Lettres de Gabriel Moulin à Guizot : 1843-1870](#)[Item](#)[Paris, le 27 octobre 1851, Gabriel Moulin à François Guizot](#)

Paris, le 27 octobre 1851, Gabriel Moulin à François Guizot

Auteurs : Moulin, Gabriel (1810-1873)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Fusion monarchique](#), [Ministère de la Justice \(France\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-10-27

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote11, AN : 163 MI 42 AP 158 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Moulin, Gabriel (1810-1873), Paris, le 27 octobre 1851, Gabriel Moulin à François Guizot, 1851-10-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6291>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 31/05/2024 Dernière modification le 03/06/2024

14

Paris le 27 octobre 1851 - 1

Monsieur et cher chef,

J'ai été à Paris depuis quelques jours. Je
vous aurais fait exactement connaître les phases de la
crise ministérielle si les journaux n'avaient pas dit
tout ce que nous savions.

Enfin le Moniteur a parlé. On a pu
voir que le président a été saisi d'une lettre
d'impatience qui n'admettait plus aucun délai. Il a fallu
nommer Gard. du Sceau M. Corbie, procureur général
à Douai, sans l'avoir consulté, et administrateur des
finances M. Blondel qui est en cours de tournée.

Disruption. M. Fortoul va faire une étrange figure à
la marine et M. Cas-Grance et singulièrement
plus au commerce. M. de Thoiry, ministre de
l'intérieur, étouffe beaucoup les législateurs avec lesquels
il paraîtrait marcher. - au demeurant, l'ensemble de
la combinaison est plus ridicule qu'effrayant. à tout
prendre, il y a du malade. mais le nouveau projet de
police, M. de Macpary, est bien mauvais, bien
capriceux, bien peu capable ! c'est un choix malheureux
pour le président comme pour nous. -

on suppose qu'il s'agit de retirer de la loi de 31 mai,
mais que le projet de loi présenté par les députés

son président de
quelques points ou
leur qu
majorité soit
certain que nous
ou amendement, la
à considérer plus
ne pourrait pas
ou pour
des ministres de
le vote de
commencé
personne dans

général sera prié de se reporter à l'acte qui l'a imposé
quelques points sur lesquels la conciliation. —
De tous les plans de campagne de la
majorité soit en ce qui concerne l'arrêté, il paraît
certain que nous reprenons d'emblée, sans modification
à tout ou amendement, la proposition présidentielle sauf
projet de loi à soumettre plus tard par la loi municipale qui
ne pourrait pas être refusé. —

malheureusement on peut après généralement que plusieurs
des ministères dissimulés seront rappelés après
la vote de l'assemblée, quel qu'il soit.

comment se dissimuler la situation ? on en
parle dans quelques mois, dans quelques semaines ?
les ministres

Mon le soir.

je ai laissé les départements du centre très
divisés. les idées de fusion y ont fait peu de
progrès et cependant mille parts les législateurs
ne sont plus raisonnables et plus conciliants. ce
sont nos amis qui manquent de raison et de
bienveillance. nous sommes bien loin de compte! —

crois, Monsieur et cher chef, à
mes dévoués et affectueux respects,

Le Kowling

16, rue Lascaris